

La plaie de l'Agneau

La plaie du cœur de Jésus souffrant certifie l'amour jusqu'au bout, garantit la miséricorde qui rachète.

1 avr. 2015

5. La plaie de l'Agneau

À Issenheim (Alsace), près de l'ancienne voie romaine, l'ordre hospitalier de Saint Antoine soigne, avec les recours de la science médiévale, les gens intoxiqués par l'ergotisme. La maladie, désignée alors comme « le mal des ardents »,

produit des douleurs permanentes et peut évoluer vers la gangrène.

Pour décorer l'autel, installé dans la chambre commune, les moines confient le retable à un peintre bavarois déjà célèbre : Matthias Grünewald. L'artiste, qui connaît les révélations poignantes de sainte Brigitte, envisage, comme thème du panneau central, la crucifixion. Il observe les malades : les contractions convulsives, les peaux rougissantes, les membres déformés. Le peintre conçoit le Christ en croix comme un miroir de la salle : Jésus sera un souffrant comme eux. Dès 1516 le retable préside à la célébration de l'Eucharistie auprès de malades : le sacrifice du Christ, représenté sur le bois du retable, est actualisé sur l'autel par le prêtre et prolongé dans la chair des souffrants.

À gauche du Crucifié, sans souci de chronologie, saint Jean Baptiste «

montre du doigt celui qui enlève le péché du monde » (Paul Diacre, *Hymne « Ut queant »* du 24 juin). En effet, l'index disproportionné de Jean pointe précisément sur la plaie du côté du Christ. En bas, un agneau crucifère verse le sang qui nous rend purs.

Les malades peuvent regarder, avec reconnaissance et sympathie, ce Jésus, criblé de douleurs, transpercé par nos péchés ; nos souffrances partagent les siennes, nous font ressembler à l'Agneau sans tache. La plaie du côté résume le mystère pascal : « Ils regarderont le transpercé » (*Jean* 19, 37). La plaie du cœur certifie l'amour « jusqu'à la fin » (*Jean* 13, 1), garantit la miséricorde qui rachète : « nous avons cru en l'Amour » (*1 Jean* 4, 16). Le regard de foi découvre l'amour éternel et suscite un élan de charité heureuse. « La foi, qui prend conscience de l'amour de Dieu qui s'est révélé dans

le cœur transpercé de Jésus sur la croix, suscite à son tour l'amour » (Benoît XVI, encyclique *Deus caritas est*, n° 39). Le malade croyant transfigure la douleur. Il voit le côté transpercé et boit de lui à pleines lèvres.

Abbé Fernandez

pdf | document généré
automatiquement depuis [https://
dev.opusdei.org/fr-lu/article/la-plaie-de-
lagneau/](https://dev.opusdei.org/fr-lu/article/la-plaie-de-lagneau/) (8 août 2025)